



Munich Personal RePEc Archive

# **The impact of the presence of audit committees on the financial performance of Tunisian companies**

Bouaziz, Zied and Triki, Mohamed

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de Sfax

15 October 2012

Online at <https://mpra.ub.uni-muenchen.de/42175/>  
MPRA Paper No. 42175, posted 24 Oct 2012 06:39 UTC

# L'impact de la présence des comités d'audit sur la performance financière des entreprises tunisiennes

## Zied Bouaziz

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de Sfax  
département de comptabilité  
Tunisie

ziedbouazi@yahoo.fr

## Mohamed Triki

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de Sfax  
département de comptabilité  
Tunisie

mohamed.triki@mes.rnu.tn

---

### Abstract

Le comité d'audit joue un rôle crucial dans la protection des intérêts des actionnaires et des autres parties prenantes. En effet, son efficacité est subordonnée à ses caractéristiques qui se rapportent essentiellement sur l'indépendance de ses membres, la taille du Comité, la fréquence des réunions et l'expertise des membres du comité d'audit. En effet, nous avons essayé d'appréhender l'effet des caractéristiques du comité d'audit sur la performance financière mesurée par le rendement de l'actif ROA et le rendement des fonds propres ROE.

Pour tester la validité de nos hypothèses, qui stipulent l'existence d'un certain déterminisme des caractéristiques du comité d'audit sur la performance financière mesurée par le ROA et le ROE, nous avons développé deux modèles de régressions linéaires.

Dans le même sillon, nous examinons l'effet des caractéristiques du comité d'audit sur chacune des variables endogènes tout en prenant en compte l'impact de la taille de l'entreprise ainsi que le niveau d'endettement.

Notre validation empirique a été conduite sur un échantillon de 26 entreprises tunisiennes cotées sur la bourse des valeurs mobilières de Tunis (BVMT) sur une période qui s'étale sur 4 ans (2007-2010).

Les modèles estimés font apparaître des résultats satisfaisant montrant ainsi l'importance de l'impact des caractéristiques du comité d'audit sur la performance financière des entreprises tunisiennes.

**Mots clés :** comité d'audit - indépendance des membres du comité d'audit – fréquence des réunions – Return On Assets - Return On Equity.

---

### Introduction

Ces dernières années, l'importance des mécanismes de contrôle de l'entreprise, aussi bien externes qu'internes s'est accrue. Plusieurs lois, chartes de bonne conduite et autres dispositifs ont été promulgués pour faire face au nombre important de scandales financiers qui ont ébranlés le monde des affaires. Des lois comme la Loi Sarbannes-Oxley aux Etats-Unis ou la

Loi sur la Sécurité Financière en France ou sur la Renforcement de la Sécurité des Relations Financières en Tunisie ont suscité l'intérêt des différents acteurs sur les marchés financiers. En effet et suite à la brusque faillite de la société « Batam » considérée comme leader de la grande distribution cotée sur la bourse de Tunis, la Tunisie vient d'entreprendre nombreuses réformes d'ordre économiques et comptables à l'instar de la promulgation de la loi 2005-96 relative à la sécurité des relations financières. Cette loi impose la nomination d'un comité d'audit au sein de toutes les sociétés cotées sur la bourse de Tunis et elle renforce les prérogatives de ce comité d'audit sur le contrôle des vérificateurs externes.

L'objet de cette recherche consiste à étudier l'impact de la présence du comité d'audit sur la performance financière des entreprises tunisiennes cotées sur la BVMT suite à la divulgation de la loi 2005-96 relative à la sécurité des relations financières en Tunisie.

Ce papier est organisé de la manière suivante. En effet, dans la première section nous présentons le fondement théorique du comité d'audit. La deuxième section traitera les principales caractéristiques du comité d'audit ainsi que les différentes hypothèses de la recherche.

La présentation de l'échantillon et la définition des variables font l'objet de la troisième section. Finalement l'analyse des principaux résultats issus de notre analyse empirique sera exposée dans la quatrième section.

## Section 1 Définition et fondement théorique du comité d'audit

### 1-1 définition du comité d'audit :

Le comité d'audit est un organe implanté dans le conseil d'administration permettant d'améliorer le gouvernement des entreprises et d'assurer la transparence et l'intégrité des rapports financiers et maintenir la confiance des épargnants (Sarbanes-Oxley Act 2002 et the Blue Ribbon Committee 1999).

Le SOA définit le comité d'audit comme suit : « le comité d'audit est un comité établi par et dans le conseil d'administration de l'émetteur avec pour but de surveiller le processus de déclaration de l'information comptable et financière des entreprises et les audits des états financiers de ces derniers ».

Cette définition prouve que le comité d'audit ne constitue pas un simple comité consultatif auprès du conseil d'administration mais représente un organe à part entière qui a ses propres devoirs et responsabilités.

## **1-2 le fondement théorique du comité d'audit :**

Le comité d'audit est un comité permanent du conseil d'administration. La majorité des études qui s'intéressent à l'étude de ce comité se sont focalisées sur deux différentes perspectives théoriques à savoir la théorie de l'agence et la théorie institutionnelle.

### **1-2-1 Théorie de l'agence et comité d'audit :**

La séparation des fonctions de contrôle et de propriété au sein des entreprises modernes engendre des conflits d'intérêts entre les dirigeants et les différentes parties prenantes. suite a cette situation conflictuelle, entre le principal et l'agent, les entreprises se trouvent dans l'obligation de recourir à des mécanismes de contrôle afin de réduire les coûts d'agence et l'asymétrie informationnelle à l'instar des comités d'audit ( Kalbers et al 1998) .

De même Pincus et al (1989) préconisent que les comités d'audit sont employés essentiellement dans des situations où les coûts d'agence sont élevés afin d'améliorer la qualité des flux d'information de l'agent vers le principal.

Selon la théorie de l'agence, pour assurer l'efficacité d'un comité d'audit, les gestionnaires sont incités à préparer les états financiers d'une manière adéquate permettant de préciser le rendement dégagé par les entreprises.

Beasley (1996) et Felo et al (2003) en s'appuyant sur la théorie de l'agence prévoient l'existence d'une relation positive et significative entre la présence d'un comité d'audit et la qualité des états financiers.

De même Mc Mullen (1996), en se basant sur la théorie de l'agence, constate une relation positive entre l'existence d'un comité d'audit et la fiabilité des états financiers.

La théorie de l'agence stipule que la présence d'un comité d'audit au sein du conseil d'administration est suffisant pour assurer la fiabilité des états financiers. Toutefois, la Treadway (1987) conclut que la seule présence d'un comité d'audit ne signifie pas nécessairement que ce comité est efficace dans l'exercice de son rôle de surveillance.

### **1-2-2 la théorie institutionnelle et comité d'audit :**

Outre les travaux axés sur la théorie de l'agence, d'autres recherches concernant les comités d'audit se sont appuyées sur une perspective institutionnelle ( Zuker 1987 , Scott 1995 et Zaman 2002) .

Le principe de la théorie institutionnelle se définit par le fait qu'une organisation se compose des éléments culturels, sociaux et symboliques plus larges qui constituent son environnement institutionnel (Dimaggio et al 1983).

L'adoption et le fonctionnement des comités d'audit ont été examinés en se basant sur cette perspective dans la mesure qu'elle suggère que le comité d'audit peut exercer une influence et être influencé par une multiplicité d'agent (Zaman2002).

De même Zaman (2002) stipule que cette perspective permet de mettre en valeur le rôle des organismes professionnels et réglementaires dans la promotion des comités d'audit.

## Section 2 les rôles et les caractéristiques du comité d'audit :

### 2-1 les rôles du comité d'audit

Les comités d'audit implantés dans les conseils d'administration en tant que mécanisme de contrôle sont capable d'instaurer une interface entre les dirigeants et l'audit légal et de réduire les conflits d'intérêts et par la suite les coûts d'agence.

Le comité d'audit a pour rôle de superviser et de contrôler le processus d'audit et de résoudre également tout désaccord qui pourrait apparaître entre les vérificateurs et la direction.

Ce comité dispose de tant de rôle dont les plus importants sont :

- La nomination des auditeurs externes (Klein 2002et Bryan et al 2004).
- La réunion d'une façon régulière avec les managers et avec les auditeurs externes afin d'évaluer les états financiers de la firme (Klein 2002et Bryan et al 2004).
- La communication avec les auditeurs internes et externes durant le processus d'audit et de contrôle interne (Klein 2002 et Bryan et al 2004).

A cet égard pour mieux exécuter la fonction de surveillance et de contrôle efficacement, certains auteurs dont Klein (2002)et Bryan et al (2004) ont souligné l'importance de certaines caractéristiques reliées aux membres qui forment le comité d'audit.

De même le rapport Vienot (1995) prévoit que le comité d'audit a pour tâche essentielle : « de s'assurer de la pertinence et de la permanence des méthodes comptables adoptées pour l'établissement des comptes consolidés et sociaux de l'entreprise et de vérifier que les procédures internes de collecte et de contrôle des informations garantissent celles-ci ».

Dans le même sillon, Knapp (1987) affirme que le comité d'audit a pour objectif final la défense de l'intérêt des investisseurs et la réduction des problèmes d'agence des entreprises caractérisées par des asymétries informationnelles. En plus, Spira (2003) a montré que le comité d'audit représente un organe efficace chargé de protéger les intérêts des actionnaires et de garantir la fiabilité des informations divulguées.

## **2-2 les caractéristiques du comité d'audit et les hypothèses de la recherche :**

La simple existence du comité d'audit n'est pas nécessairement équivalente à l'efficacité ni au fait que le conseil d'administration compte sur ce comité pour améliorer sa capacité de contrôle (Menon et al 1994).

Plusieurs caractéristiques reliées aux comités d'audit ont été abordées et traitées par la littérature comptable qu'il s'agisse de l'indépendance, de la compétence et de l'activité (Bryan et al 2004). Dans ce qui suit, nous exposons une revue de la littérature qui porte sur les caractéristiques reliées aux membres qui forment les comités d'audit

### **2-2-1 l'indépendance des membres du comité d'audit et la performance financière :**

Le rapport du Blue Ribbon Committee (BRC) considère l'indépendance comme une qualité primordiale pour que le comité d'audit accomplisse son rôle de surveillance. En effet, Ce rapport avance que plusieurs études récentes ont dégagé une corrélation entre l'indépendance du comité d'audit, le degré de surveillance et le niveau de la fraude dans les états financiers <sup>1</sup>

Plusieurs études antérieures emploient le pourcentage d'administrateurs externes pour mesurer l'indépendance à l'instar de Marrakchi et al (2001) et Bradbury et al (2006). En effet, ces études notent que les comités d'audit composés en majorité ou en exclusivité par des administrateurs externes sont plus indépendants que les autres comités.

De même, Klein (2002), montre que suite à la publication du rapport BRC, le NYSE et NASDAQ ont modifié leurs exigences à propos du comité d'audit. En effet ces modifications portent sur l'obligation d'instaurer au moins trois administrateurs indépendants au sein du comité d'audit pour les entreprises cotées.

Bryan et al (2004) constatent que l'indépendance du comité d'audit a une influence positive sur la qualité des bénéfices.

En outre, dans une étude portant sur les principales caractéristiques des comités d'audit ayant une influence sur les états financiers, Keasey et al (1993) montrent que l'indépendance des membres du comité d'audit constitue le critère le plus important ayant un effet sur la fiabilité des états financiers. Ce qui nous amène à poser l'hypothèse suivante :

***H<sub>1</sub> l'indépendance des membres du comité d'audit influence positivement la performance financière des entreprises tunisiennes.***

---

<sup>1</sup> Cité par Choi et al 2004

### **2-2-2 l'expertise des membres du comité d'audit et la performance financière :**

Pour accomplir leur responsabilité de surveillance du contrôle interne et du rapport financier, les membres du comité d'audit doivent posséder l'expertise nécessaire essentiellement sur le plan comptable et financier conformément aux prédictions de Yang et al (2005) et Carcello et al (2006).

En effet l'étude de Choi et al (2004) classe l'expertise des membres appartenant aux comités d'audit dans cinq catégories à savoir :

- ❖ L'expertise financière.
- ❖ L'expertise comptable.
- ❖ L'expertise des professeurs des universités actuels ou anciens.
- ❖ L'expertise des employés.
- ❖ L'expertise dans la loi.

L'étude de Bédard et al (2004) prévoit l'existence de trois aspects relatifs à l'expertise des membres des comités d'audit à savoir : l'expertise financière ; l'expertise de gouverne et finalement l'expertise spécifique au niveau de la firme.

De même, Dezoort et al (2001) trouvent que l'expérience comptable des membres du comité d'audit ainsi que leur connaissance en matière d'audit sont positivement liés avec la probabilité que ces membres soutiennent l'auditeur dans la discussion managériale de la firme.

Braiotta (1999) prévoit que les membres du comité d'audit doivent posséder certaines compétences en comptabilité et dans des domaines connexes. De même Price Waterhouse (1993) ainsi que Arthur Andersen (1994) indiquent que l'expertise des membres du comité d'audit en comptabilité, en contrôle interne et en audit constitue un élément clé à l'efficacité de ce comité.

De même Dezoort et al (2002) exigent que les comités d'audit soient composés d'au moins trois membres indépendants, ayant une culture financière, et que l'un d'entre eux possède une expertise élevée dans le domaine comptable et financier. D'où notre deuxième hypothèse :

**H<sub>2</sub> *L'expertise comptable et financière des membres du comité d'audit affecte positivement la performance financière des entreprises tunisiennes.***

### **2-2-3 la taille du comité d'audit et la performance financière :**

Bedard et al (2004) avancent qu'il est important d'augmenter le nombre des membres du comité d'audit afin d'assurer un contrôle plus efficace du processus comptable et financier.

De même Pincus et al (1989) montrent que les firmes disposant de larges comités d'audit sont censées consacrer des ressources plus importantes pour surveiller le processus de « reporting » comptable et financier.

Dans le même sillon, Anderson et al (2004) ont trouvé que les larges comités d'audit permettent de mieux protéger et de mieux contrôler le processus comptable et financier par rapport aux comités de petite taille en instaurant une plus grande transparence à l'égard des actionnaires et les créanciers ce qui se répercute positivement sur la performance financière de l'entreprise. Ce qui nous amène à poser notre troisième hypothèse :

**H<sub>3</sub> *la taille du comité d'audit affecte positivement la performance financière des entreprises tunisiennes.***

#### **2-2-4 la fréquence des réunions du comité d'audit et la performance financière :**

Beasley et al (2000) ont montré que les comités d'audit des entreprises qui ont commis des fraudes ont tenu moins de réunions que ceux des mêmes domaines d'activité où des fraudes n'ont pas été révélées. Leur étude a mis en exergue que les comités d'audit des entreprises ayant fraudé se sont réunis uniquement une fois par an contre trois à quatre fois pour les autres.

De plus, Abbott et al (2000) ont indiqué que les entreprises dont les comités d'audit se sont réunis au moins deux fois par an ont une probabilité moins forte d'être sanctionnés par la SEC pour des problèmes de présentation de l'information comptable et financière.

Dans le même sillon, Vafeas (1999) a examiné empiriquement la relation entre l'activité du comité d'audit, mesurée par le nombre de réunions, et la valeur de l'entreprise à l'aide d'un échantillon d'entreprises soumises aux mesures d'exécution par la SEC. D'après cet auteur, le nombre de rencontres peut-être bénéfique pour l'entreprise si les avantages tirés excèdent les coûts engagés. D'où notre quatrième hypothèse :

**H<sub>4</sub> *La fréquence des réunions des membres du comité d'audit affecte positivement la performance financière des entreprises tunisiennes***

**Section 3 : présentation de l'échantillon et définition et mesure des variables :**

Avant de procéder à l'analyse des résultats de l'étude, nous présentons au cours du prochain paragraphe les choix méthodologiques effectués pour pouvoir vérifier les hypothèses de la recherche. D'abord, nous présentons les caractéristiques de notre échantillon. Par la suite, nous définissons les mesures des variables retenues dans le cadre de cette étude.



### 3.1 Présentation de l'échantillon :

L'échantillon de notre étude est constitué de 26 Entreprises Tunisiennes cotées sur la bourse des valeurs mobilières de Tunisie (BVMT), sur une période qui s'étale sur 4 ans (2007-2010). Les données financières sont collectées des états financiers à partir des bulletins officiels disponibles au conseil du marché financier (CMF) sur son site [www.cmf.org.tn](http://www.cmf.org.tn) et de la bourse de Tunis.

Les données boursières sont collectées à travers la bourse ainsi que sur le site [www.bvmt.com.tn](http://www.bvmt.com.tn) et aussi à l'aide de quelques intermédiaires en bourse.

Les données sur le comité d'audit sont collectées à partir des prospectus d'émission des entreprises disponibles dans le CMF et à partir des stocks guide fournis par la BVMT.

Sont exclues de l'échantillon, les banques, les assurances et les institutions financières en raison de la spécificité de leurs règles comptables ainsi que quelques entreprises nouvellement cotées sur la Bourse des Valeur Mobilières de Tunis. Le choix des entreprises cotées est basé sur le fait que les informations sont plus disponibles sur ces sociétés.

### 3.2 Définition et mesure des variables :

À ce stade, nous avons essayé d'énumérer les différentes variables qui peuvent être divisées en variables dépendantes ( la performance financière ), variables indépendantes qui se rapportent essentiellement sur les caractéristiques du comité d'audit et des variables de contrôle relatives aux caractéristiques de la firme.

	Variables	Auteurs	Mesure des variables
<b>Variables dépendantes</b>	<b>Return On Assets (ROA)</b>	Barro (1990) et Angbazo et al (1997)	Résultat net / actif total
	<b>Return On Equity (ROE)</b>	Holderness et al (1988) et Ang et al (2002).	Résultat net / fonds propres
<b>Variables indépendantes</b>	<b>Taille du comité d'audit (TAI_AUD)</b>	Bedard & al (2004) et Anderson & al (2004)	mesurée par le nombre d'administrateurs qui y siègent
	<b>Indépendance du comité d'audit (IND_AUD)</b>	Bradbury et al (2006)et Bryan et al (2004)	mesurée par la proportion des administrateurs indépendants qui siègent au sein du comité d'audit

	<b>Connaissance et expertise des membres du comité d'audit (CONNA_AUD)</b>	Yang et al (2005) et Dezoort et al (2002)	mesurée par la proportion des administrateurs possédant une expertise élevée dans le domaine comptable et financier.
	<b>Fréquence des réunions (REU_AUD)</b>	Abbott et al (2000) et Beasley et al (2000)	mesurée par le nombre de réunions du comité d'audit par an
<b>Variable de contrôles</b>	<b>taille de la firme (TAI_FIRM)</b>	Pearce et Zahra (1989) et Godard (2002)	mesurée par le logarithme naturel de la valeur comptable du total des actifs
	<b>niveau d'endettement (DEBT_FIRM)</b>	Mc Daniel (1989) et Turner et al (2001)	Dettes/ Actifs total

#### Section 4 analyse des résultats :

Afin d'appréhender l'effet des caractéristiques du comité d'audit sur la performance financière des entreprises tunisiennes mesurée par le ROA et ROE, nous testons les modèles de régression (1) et (2) en intégrant les variables de contrôle (taille de l'entreprise et ratio d'endettement) en vue de contrôler leur effet sur les variables dépendantes.

$$\text{ROA}_{i,t} = \beta_0 + \beta_1 \text{IND\_AUD}_{i,t} + \beta_2 \text{TAI\_AUD}_{i,t} + \beta_3 \text{CONNA\_AUD}_{i,t} + \beta_4 \text{FREQ\_REU}_{i,t} + \beta_5 \text{TAI\_FIRM}_{i,t} + \beta_6 \text{DEBT\_FIRM}_{i,t} + \varepsilon_{i,t} \quad (1)$$

$$\text{ROE}_{i,t} = \beta_0 + \beta_1 \text{IND\_AUD}_{i,t} + \beta_2 \text{TAI\_AUD}_{i,t} + \beta_3 \text{CONNA\_AUD}_{i,t} + \beta_4 \text{FREQ\_REU}_{i,t} + \beta_5 \text{TAI\_FIRM}_{i,t} + \beta_6 \text{DEBT\_FIRM}_{i,t} + \varepsilon_{i,t} \quad (2)$$

#### 4.1 Analyses descriptives :

Le tableau 1 (en annexe) présente les statistiques descriptives concernant les variables retenues dans l'analyse. En effet, Les résultats présents dans le tableau nous indiquent que les entreprises tunisiennes cotées à la BVMT autres que les institutions financières ont un

rendement de l'actif faible et même parfois un rendement négatif (-0.164). Ce rendement est compris entre (-16%) et (19%) avec une moyenne qui n'excède pas 5% (4.98%).

De même le ROE (Return On Equity ) qui est égal au rapport du résultat net sur les capitaux propres ou les fonds propres . Ce ratio mesure la capacité d'une entreprise à générer des profits à partir de ses capitaux propres nets. En effet, nous constatons que ce ratio n'excède pas 33% (0.327) avec un minimum de (-1.06) et cela essentiellement pour les entreprises qui dégagent des résultats nets négatifs avec une moyenne qui ne dépasse pas 9% (0.088).

Les entreprises de notre étude présentent des comités d'audit avec une taille moyenne de 3 administrateurs et la taille de ce comité varie entre 2 et 4 administrateurs mais avec un pourcentage d'indépendance qui n'excède pas 75%. De même la moyenne d'indépendance des membres du comité d'audit ne dépasse pas 20% (19.47%) avec un minimum de (0) et cela peut être justifié du fait que la majorité des entreprises objet de notre étude sont de types familiaux.

Les statistiques descriptives font apparaître que la taille des entreprises tunisiennes mesurées par le logarithme népérien de leurs actifs n'excède pas la valeur 10 (9.1233) avec un minimum de (6.1162) et en moyenne de (7.6854).

Finalement , les résultats relatifs aux statistiques descriptives nous montrent que les entreprises tunisiennes font souvent recours à l'endettement et que le ratio d'endettement excède parfois l'unité pour certaines entreprises fortement endetté qui se trouvent en difficultés économiques (1.67) avec un minimum qui n'excède pas 10% ( 0.0923) et en moyenne de ( 0.5) .

## **4-2 Analyses multivariées et vérification des hypothèses :**

### **4-2-1 Vérification des conditions d'application de la régression linéaire :**

L'application de la régression linéaire est soumise à certaines conditions. En effet cette méthode exige l'absence de problème d'hétéroscédasticité des erreurs ainsi que l'absence de multicollinéarité entre les variables indépendantes.

#### **4-2-1-1 Vérification d'absence de multi colinéarité :**

La régression linéaire exige l'absence d'un problème de multi colinéarité entre les variables indépendantes introduites dans un même modèle.

En effet, Kennedy (1985) prévoit un  $r = 0.8$  pour se prononcer sur un problème sérieux de colinéarité entre les variables indépendantes incluses dans un modèle de régression.

La matrice de corrélations de Pearson(en annexe) montre que le degré de corrélation entre les différentes variables indépendantes est modéré. Ce qui suppose l'absence du problème de multi colinéarité entre les variables.

#### **4-2-1-2 Vérification d'absence d'hétéroscédasticité :**

Afin de tester l'existence d'un éventuel problème d'hétéroscédasticité des erreurs, nous avons utilisé le test de White (1978). En effet, il régresse le carré des termes résiduels des MCO sur toutes les variables indépendantes du modèle, sur le carré de chacune des variables explicatives et sur les variables croisées obtenues à partir du modèle théorique initial.

De ce fait, White a montré que sous l'hypothèse d'homoscédasticité, la quantité  $W = N.R_2$  suit asymptotiquement une loi de chi-deux à  $N-k+1$  degrés de liberté.

Les résultats issus de ce test montrent qu'il n'existe pas de problème d'hétéroscédasticité dans tous les modèles de régression utilisés dans notre étude (voir tableau 3 en annexe).

### **4-3 Résultats des régressions linéaires :**

L'analyse de nos résultats sera divisée en deux parties. Dans la première partie, nous examinons l'effet des caractéristiques du comité d'audit sur la performance financière des entreprises tunisiennes mesurée par le ROA en analysant les résultats de l'estimation du premier modèle de régression (équation 1). La deuxième partie analysera les résultats relatifs à l'effet des caractéristiques du comité d'audit sur la performance financière mesurée par le ROE (équation 2).

#### **4-3-1 Analyse de l'effet des caractéristiques du comité d'audit sur la performance financière mesurée par le ROA :**

Tets	Valeurs de la statistique de Fisher	Sig	Conclusion	Type d'effet
Modèle 1 (ROA)	4.118091	0.0000	Rejeter l'hypothèse nulle d'égalité des constantes	Effet spécifique

Nous constatons que la probabilité d'acceptation de l'hypothèse nulle du test de Fisher est de  $0.0000 <$  au seuil de 5% .Nous rejetons l'hypothèse nulle  $H_0$  et nous confirmons l'existence d'un effet individuel .

Suite au refus de  $H_0$  nous passons à la détermination de l'effet aléatoire (Betwin) pour le jugement de notre modèle.

	Effects Specification	
	S.D.	Rho
Cross-section random	0.023952	0.2421
Idiosyncratic random	0.042382	0.7579

A cette étape le recours au test de spécification de Hausman (1978) est déterminant afin d'identifier la nature de la spécification (fixe ou aléatoire).

Correlated Random Effects - Hausman Test  
Equation: Untitled  
Test cross-section random effects

Test Summary	Chi-Sq. Statistic	Chi-Sq. d.f.	Prob.
Cross-section random	38.101640	4	0.0000

Selon le Test de Hausman(1978), nous constatons que la probabilité est de (0.0000) inférieure à la valeur critique au seuil de 5%. Ce qui implique que le modèle étudié est à effets individuels fixes.

### *Résultats de la régression linéaire relative à l'équation 1*

Variable dépendante ROA				
VARIABLES	Signe prévu	Coefficient $\beta$	t-statistic	Prob
Constante		-0.172435	-1.478372	0.1425
IND_AUD	+	<b>0.036618**</b>	2.471023	0.0152
TAI_AUD	+	<b>0.059111***</b>	3.514564	0.0007
FREQ_REU	+	0.013435	0.975775	0.3316
CONNA_AUD	+	<b>0.060020***</b>	3.533819	0.0006
TAI_FIRM	-	0.013332	0.972181	0.3334
DEBT_FIRM	-	<b>-0.150573***</b>	-7.139545	0.0000
R <sup>2</sup> = 0.599869    R <sup>2</sup> ajusté = 0.369250    F=13.05953    p= 0.000    N= 104				

\*\*\* significatif au seuil de 1%    \*\*significatif au seuil de 5%    \* significatif au seuil de 10%

L'examen du tableau révèle une relation positive et statistiquement significative au seuil de 5% entre la performance financière mesurée par le ROA et l'indépendance des membres du comité d'audit IND\_AUD ( $\beta=0.0366$ , P= 0.0152). Ce résultat supporte l'hypothèse H<sub>1</sub> qui stipule que l'indépendance des membres du comité d'audit influence positivement la performance financière des entreprises tunisiennes.

Ce résultat corrobore l'étude de Klein (1998) qui montre que l'affectation des administrateurs externes (indépendants) au sein du comité d'audit est de nature à améliorer la performance financière de l'entreprise. De même Beasley et al (2001) énoncent que le comité d'audit devrait être composé d'une majorité d'administrateurs indépendants afin d'améliorer la qualité de l'information et par conséquent la performance financière de l'entreprise.

Les résultats relatifs à la variables TAI\_AUD indiquent un coefficient positif et significatif au seuil de 1% ( $\beta= 0.0591$ , P=0.0007). En effet, ce résultat est conforme à l'hypothèse H<sub>3</sub> qui

stipule que la présence d'un nombre important d'administrateur au sein du comité d'audit affecte positivement la performance financière des entreprises.

Ce résultat est cohérent à l'étude d' Anderson et al (2004) qui ont trouvé que les larges comités d'audit permettent de mieux protéger et de mieux contrôler le processus comptable et financier par rapport aux comités de petite taille en instaurant une plus grande transparence à l'égard des actionnaires et les créanciers ce qui se répercute positivement sur la performance financière de l'entreprise.

Par ailleurs, les résultats du tableau confirment l'hypothèse H<sub>2</sub> qui stipule que l'expertise comptable et financière des membres du comité d'audit affecte positivement la performance financière des entreprises tunisiennes. En effet, d'après le tableau, nous constatons que le coefficient relatif à la variable Connaissance et expertise des membres du comité d'audit CONNA\_AUD est positif et statistiquement significatif ( $\beta = 0.06002$ ,  $P = 0.0006$ ). Ce résultat corrobore l'étude de Dezoort et al (2001) qui trouvent que l'expérience comptable des membres du comité d'audit ainsi que leur connaissance en matière d'audit sont positivement liés avec la performance financière.

De même, les résultats obtenus indiquent que le coefficient associé à la variable fréquence des réunions du comité d'audit  $FREQ\_REU$  est positif ( $\beta = 0.013435$ ) et non significatif ( $P = 0.3316$ ) conformément à la prédiction de l'hypothèse H<sub>4</sub> qui prévoit que La fréquence des réunions des membres du comité d'audit affecte positivement la performance financière des entreprises tunisiennes. Ce résultat est conforme à l'étude de Beasley et al (2000) qui ont montré que les comités d'audit des entreprises qui ont commis des fraudes ont tenu moins de réunions que ceux des mêmes domaines d'activité où des fraudes n'ont pas été révélées.

De même, le tableau indique que le coefficient relatif à la dette (ratio d'endettement) est négatif et statistiquement significatif ( $\beta = -0.1505$ ,  $P = 0.000$ ). En effet, le signe négatif du coefficient relative à la variable  $DEBT\_FIRM$  est conforme au signe prévu du fait que la dette ou le recours à l'endettement entrave la performance financière mais d'une façon plus ou moins significative. Ce résultat est conforme à l'étude de Myers (1977) qui a trouvé que l'endettement conduit à des coûts d'agence élevés à cause de la divergence des intérêts des actionnaires et des créanciers.

### 4-3-2 Analyse de l'effet des caractéristiques du comité d'audit sur la performance financière mesurée par le ROE :

Tets	Valeurs de la statistique de Fisher	Sig	Conclusion	Type d'effet
Modèle 2 (ROE)	4.244972	0.0000	Rejeter l'hypothèse nulle d'égalité des constantes	Effet spécifique

Nous constatons que la probabilité d'acceptation de l'hypothèse nulle du test de Fisher est de  $0.0000 <$  au seuil de 5%. Nous rejetons l'hypothèse nulle  $H_0$  et nous confirmons l'existence d'un effet individuel.

Suite au refus de  $H_0$  nous passons à la détermination de l'effet aléatoire (Betwin) pour le jugement de notre modèle.

Effects Specification	S.D.	Rho
Cross-section random	0.083881	0.2929
Idiosyncratic random	0.130331	0.7071

A cette étape le recours au test de spécification de Hausman (1978) est déterminant afin d'identifier la nature de la spécification (fixe ou aléatoire).

Correlated Random Effects - Hausman Test  
Equation: Untitled  
Test cross-section random effects

Test Summary	Chi-Sq. Statistic	Chi-Sq. d.f.	Prob.
Cross-section random	31.105625	4	0.0000

Selon le Test de Hausman(1978), nous constatons que la probabilité est de (0.0000) inférieure à la valeur critique au seuil de 5%. Ce qui implique que le modèle étudié est à effet individuels fixe.

#### Résultats de la régression linéaire relative à l'équation 2

Variable dépendante ROE				
VARIABLES	Signe prévu	Coefficient $\beta$	t-statistic	Prob
Constante		-0.0629	-0.56368	0.5748
IND_AUD	+	0.006157	0.073330	0.9417
TAI_AUD	+	<b>0.106847**</b>	2.050316	0.0430
FREQ_REU	+	0.001213	0.27528	0.7860
CONNA_AUD	+	<b>0.190351**</b>	1.965963	0.0521
TAI_FIRM	-	-0.011569	-0.272273	0.2108
DEBT_FIRM	-	<b>-0.260140***</b>	-3.980955	0.0001
$R^2 = 0.546230$ $R^2$ ajusté = 0.339875 $F=11,08453$ $p= 0.000$ $N= 104$				

\*\*\* significatif au seuil de 1%    \*\*significatif au seuil de 5%    \* significatif au seuil de 10%

Les résultats relatifs à la variable TAI\_AUD indiquent un coefficient positif et significatif au seuil de 5% ( $\beta = 0.0591$ ,  $P = 0.0430$ ). En effet, ce résultat est adéquat à l'hypothèse H<sub>3</sub> qui stipule que la présence d'un nombre important d'administrateur au sein du comité d'audit affecte positivement la performance financière des entreprises tunisiennes.

Ce résultat est cohérent à l'étude d' Anderson (2004) et al et Abbot et al (2000) qui ont trouvé que les larges comités d'audit permettent de mieux protéger et de mieux contrôler le processus comptable et financier et améliorent la fiabilité des informations comptables et financières divulguées par les entreprises ce qui se répercute positivement sur la performance financière des firmes .

De même, nous constatons que le coefficient relatif à la variable Connaissance et expertise des membres du comité d'audit CONNA\_AUD est positif et statistiquement significatif ( $\beta = 0.06002$ ,  $P = 0.0006$ ). Ce résultat corrobore l'étude de Braiotta (1999) qui prévoit que les membres du comité d'audit doivent posséder certaines compétences en comptabilité et dans des domaines connexes afin d'améliorer la performance financière des entreprises.

Par ailleurs, nous constatons que le coefficient relatif à la variable indépendance des membres du comité d'audit IND\_AUD est positif et statistiquement non significatif ( $\beta = 0.0061$ ,  $P = 0.9417$ ). Ce résultat est conforme à notre hypothèse H<sub>1</sub> qui stipule que l'indépendance des membres du comité d'audit influence positivement la performance financière des entreprises tunisiennes. Cependant, la majorité des études antérieures qui ont porté sur des questions de recherche proches et similaires à celle que nous traitons dans le présent travail prouvent que l'indépendance des membres du comité d'audit influence significativement d'une manière positive la performance financière des entreprises. Cette divergence dans le contexte tunisien peut être justifiée du fait que le conseil du marché financier (CMF) exige aux entreprises tunisiennes cotées d'instaurer des comités d'audit au sein de leurs conseils d'administration sans insister à l'indépendance totale de ses membres. De même le tableau indique que le coefficient relatifs à la dette (ratio d'endettement) est négatif et statistiquement significatif au seuil de 1% ( $\beta = -0.2601$ ,  $P = 0.0001$ ). En effet, le signe négatif du coefficient relatif à la variable DEBT\_FIRM est conforme au signe prévu du fait que la dette ou le recours à l'endettement entrave la performance mais d'une façon plus ou moins significatif. Ce résultat est conforme à l'étude de Myers (1977) qui a trouvé que l'endettement conduit à des coûts d'agence élevés à cause de la divergence des intérêts des actionnaires et les différentes parties prenantes.



## Conclusion

L'objet de cette recherche consiste à étudier l'impact de la présence du comité d'audit sur la performance financière des entreprises tunisiennes cotées sur la BVMT suite à la divulgation de la loi 2005-96 relative à la sécurité des relations financières en Tunisie.

L'étude de l'impact des caractéristiques du comité d'audit sur la performance financière des entreprises tunisiennes à été basée sur une investigation auprès de 26 entreprises Tunisiennes cotées sur la bourse des valeurs mobilières de Tunis (BVMT) .

En effet, les résultats obtenus de tous les tests bivariés et multivariés montrent l'effet significatif de certaines caractéristiques du comité d'audit sur la performance financière mesurée par le ROA et ROE.

D'une part en ce qui concerne l'impact des caractéristiques du comité d'audit sur la performance financière mesurée par le ROA, nous constatons que l'indépendance des membres du comité d'audit, la taille du comité d'audit et l'expertise des membres du comité d'audit ont un effet significatif sur la performance financière.

Nous proposons au CMF d'imposer la notion d'indépendance des membres du comité d'audit au sein des conseils d'administration des entreprises tunisiennes afin d'offrir plus de garantie aux investisseurs et ce en comparant les informations financières de deux différentes sources à savoir le rapport de l'auditeur et le /rapport du comité d'audit.

D'autre part, les résultats issus de ces analyses multivariées ont montré que la taille du comité d'audit ainsi que l'expertise des membres du comité d'audit ont un impact positif et significatif sur la performance financière mesurée par le ROE.

Nous avons pu montrer aussi que l'existence au moins d'un membre du comité d'audit possédant un titre professionnel en comptabilité ou dans un domaine connexe ou possédant une expérience dans le domaine comptable ou financier permet d'améliorer la performance financière des entreprises tunisiennes.

Comme tout travail de recherche, notre étude présente certaines limites comme par exemple L'utilisation de deux indicateurs de la performance financière d'inspiration comptable.

Des recherches futures pourraient approfondir notre thème de recherche en étudiant l'impact des caractéristiques du comité d'audit sur la performance financière avec une spécification par secteur d'activité

## Bibliographie :

1. Abbott, L & Parker S. 2000, "Auditor selection and audit committee characteristics. Auditing": *A Journal of Practice and Theory* 19 (2): pp 47-66.
2. Anderson, R.C., Mansi S.A., & Reeb D.M., 2004 "Board characteristics, accounting report integrity and the cost of debt" *journal of accounting and economics*, vol 37 , pp 315-342
3. Ang, J., Lauterbach, B., & Schreiber, B.Z , 2002a, . "Pay at the executive suite: How do US banks compensate their top management teams?" *Journal of Banking & Finance* 26, pp 1143 1169.
4. Angbazo, L. & Narayanan, R. ,1997, "Top management compensation and the structure of the board of directors in commercial banks" , *European . Finance Review* pp 237–257.
5. Arthur Andersen & Co., 1994, « Global Best Practices for Audit Committees », Chicago, IL: Arthur Andersen & Co.
6. Barro, R., 1990, "Government spending in a simple model of endogenous growth" *Journal of Political Economy* 98, pp 103-125.
7. Beasley, M.S., 1996, « An Empirical Analysis of the Relation between the Board of Director Composition and Financial Statement Fraud », *The Accounting Review*, vol. 71, p. 433-465.
8. Beasley, M.S., J.V. Carcello, D.R. Hermanson et P.D. Lapedes, 2000, « Fraudulent Financial Reporting: Consideration of Industry Traits and Corporate Governance Mechanisms », *Accounting Horizons*, vol. 14, no. 4, p. 441-454.
9. Beasley , M.S& Salterio.S 2001" The relationship between board characteristics and voluntary improvement in audit committee composition and experience", *contemporary accounting research* , vol 18 pp 539-570.
10. Bédard J., Chtourou S.M., Courteau L. (2004). The effect of audit committee expertise, independence, and activity on aggressive earnings management. *Auditing : A Journal of Practice and Theory* 23 (2) : 13-35.
11. Bradbury .M.E, Mak .T& Tan .S.M 2006 "Board characteristics, audit committee characteristics and abnormal accruals", *Pacific accounting review*, vol. 18, n°2, pp. 47-68.
12. Braiotta L. (1999), *The audit committee handbook*, Yd Edition. New York: John Wiley & Sons, Inc.
13. Bryan, D., M.H. Liu et S.L. Tiras, 2004, « The Influence of Independent and Effective Audit Committees on Earnings Quality », document de travail.

14. Carcello, J V., Neal, T L., Palmrose, Zoe-Vonna & Scholz, S, 2006, "CEO Involvement in Selecting Board Members and Audit Committee Effectiveness" Available at SSRN.: <http://ssrn.com/abstract=887512>.
15. Choi, K. S., Cho, W. H., Lee, S. H., Lee, H. J., and Kim, C. K. (2004). "The Relationships among Quality, Value, Satisfaction and Behavioral Intention in Health Care Provider Choice: A SouthKorean Study" *Journal of Business Research*, 57(8), 913–921.
16. DeZoort F. T., S. Salterio (2001), "The effects of corporate governance experience and audit knowledge on audit committee members' judgments", *Auditing: A Journal of Practice & Theory* n°20 (September), pp. 31-47.
17. DeZoort F.T., D. R Hermanson, D. S. Archambeault et S. A Reed (2002), "Audit committee effectiveness: A synthesis of the empirical audit committee literature", *Journal of Accounting Literature*, n° 21, pp.38-54.
18. Dimaggio, J. et W. Powel, 1983, « The Iron Cage Revisited: Institutional Isomorphism and Collective Rationality in Organizational Fields », *American Sociological Review*, vol. 45, no. 1, p. 140-160.
19. Felo, A.J., S. Krishnamurthy et S.A. Solieri, 2003, «Audit Committee Characteristics and the Perceived Quality of Financial Reporting: An Empirical Analysis », document de travail.
20. Godard L.,2002, "La taille du conseil d'administration : déterminants et impact sur la performance", *Revue Sciences de Gestion*, 33, pp.125-148.
21. Holderness, Clifford G., & Dennis P. Sheehan.,1988, "The Role of Majority Shareholders in Publicly Held Corporations." *Journal of Financial Economics* 20: pp 317-46
22. Kalbers L.P. et T.J. Fogarty, 1998, « Organizational and Economic Explanations of Audit Committee Oversight », *Journal of Managerial Issues*, vol. 10, p. 129-151.
23. Keasey, K. et M. Wright, 1993, « Issues in Corporate Accountability and Governance: An Editorial », *Accounting and Business Research*, vol. 23, p. 291-303.
24. Kennedy . P,1985 , "A guide to econometrics", Basil Blackwell, Southampton.
25. Klein, A. 2002 , "Audit committee, board of director characteristics, and earnings management". *Journal of Accounting and Economics* 33 pp 375-400.
26. Klein, A. 1998 " firm performance and board committee structure" *journal of law and economics* Vol 41 pp 275-303.
27. Knapp, M.C., 1987, «An Empirical Study of Audit Committees Support for Auditors Involved in Technical Disputes withClient Management», *The Accounting Review*, vol. 12, no. 3, p. 578- 588.

28. Marrakchi Chtourou, S., J. Nmi Bedard & L. Courteau. ,2001, “Corporate Governance and Earnings Management”. Working Paper, Laval University.
29. Mc Daniel.J ,1989, “How Professional Organizations Work : Implications for School Organization and Management “, dans T. J. serGio- vanni et J. H. moore, *Schooling for Tomorrow*, Boston, Allyn and Bacon, pp 330-355.
30. McMullen, D., 1996, « Audit Committee Performance: An Investigation of the Consequences Associated with Audit Committees », *Auditing: A journal of Practice and Theory*, vol. 15, p. 87-103.
31. Menon, K. et J.D. Williams, 1994, « The Uses of Audit Committees for Monitoring », *Journal of Accounting and Public Policy*, p. 121-139.
32. Myers S.C., 1977. Determinants of corporate borrowing. *Journal of Financial Economics* 5, pp. 147-175
33. Pincus K, M. Rusbarsky et J. Wong, (1989), “Voluntary formation of corporate audit committees among NASDAQ firms”, *Journal of Accounting & Public Policy*, n° 8, pp. 239-265.
34. Price Waterhouse, 1993, « Improving Audit Committee Performance: What Works Best », Altamonte Springs, FL : Institute of Internal Auditors Research Foundation.
35. Rapport Viénot 1995 , “Le conseil d'administration des sociétés cotées”, CNPF: Editions Techniques Professionnelles, Juillet, 1995.
36. Scott, R., 1995, « Institutions and Organizations », California : Sage Publications.
37. Spira, L., 2003, « Audit Committees: Begging the Question? », *Corporate Governance: An International Review*, vol. 11, p. 180-188.
38. Turner, J. L., Sennetti, J. T,2001, “ Post-audit restatement risk and audit firm size”. *Journal of Forensic Accounting* 2 (1) pp 67-94.
39. Vafeas . N,1999, “board meeting and firm performance “ *journal of financial and economics*”, Vol 53, pp113-142
40. Yang, J. S., Krishnan, J., 2005. “ Audit Committees and Quarterly Earnings Management “ *International Journal of Auditing* 9, pp 201-209.
41. Zahra, S.A. & Pearce, J.A., 1989, “ Boards of directors and corporate Financial Performance: A Review and Interactive Model” , *Journal of Management*, Vol.15, N°2, pp 291-334.
42. Zaman M. (2002), Globalisation of Corporate Governance: An Alternative Framework for Conceptualising Innovation and Effects. *Critical Perspectives on Accounting Conference*, City University of New York, April
43. Zuker, Lynne G., 1987, « Institutional Theories of Organizations », *Annual Review of Sociology*, vol. 13, p. 443-464.

# ANNEXE

Variables	N	Mean	Median	Maximum	Minimum
ROA	104	0.04980	0.04492	0.19204	-0.1640
ROE	104	0.08809	0.10392	0.32783	-1.0603
TAI_AUD	104	3.1057	3.00000	4.000000	2.00000
IND_AUD	104	0.19471	0.00000	0.750000	0.00000
FREQ_REU	104	2.692	3.00000	4.00000	1.00000
CONNA_AUD	104	0.647	0.6666	1.00000	0.33333
TAI_FIRM	104	7.6854	7.7346	9.1233	6.1162
DEBT_FIRM	104	0.50000	0.47204	1.6766	0.0923

**Tableau 1 : statistiques descriptives :variables continues**

Correlation Probability	IND_AUD	TAI_AUD	CONNA_AUD	FREQ_REU	TAI_FIRM	DEBT_FIRM
IND_AUD	1.000000 -----					
TAI_AUD	<b>0.358289***</b> 0.0002	1.000000 -----				
CONNA_AUD	<b>0.288337***</b> 0.0030	<b>0.251946***</b> 0.0099	1.000000 -----			
FREQ_REU	-0.054530 0.5825	0.123646 0.2111	<b>0.297248***</b> 0.0022	1.000000 -----		
TAI_FIRM	0.087029 0.3797	-0.043184 0.6634	<b>0.252543***</b> 0.0097	0.082551 0.4048	1.000000 -----	
DEBT_FIRM	0.143965 0.1448	0.044491 0.6538	0.114426 0.2474	0.058500 0.5553	<b>0.221970**</b> 0.0235	1.000000 -----

**Tableau 2: corrélation entre les variables indépendantes**

\*\*\* la corrélation est significative au seuil de 1% \*\* la corrélation est significative au seuil de 5%

\* la corrélation est significative au seuil de 10%.

	Régression 1 (ROA)	Régression 2(ROE)
N	104	104
$W = N * R_2$	67.132	46.55
$X^2(\alpha=5\%)$	73.401	73.401
résultat	<b>Absence d'hétéroscédasticité</b>	<b>Absence d'hétéroscédasticité</b>

**Tableau 3 : Analyse de l'hétéroscédasticité des erreurs**